



# CRISE DE LA COVID-19 : LA PRISE EN COMPTE DES FEMMES DANS LA PRESSE FLAMANDE

Virginie TUMELAIRE

Membre de l'Université des Femmes

La crise du coronavirus a révélé de façon inédite le rôle aussi prépondérant que dévalorisé des femmes dans nos sociétés et dans nos économies. Dès le début de la crise, l'*European Institute for Gender Equality* (EIGE) a ainsi largement disséminé son dossier spécial consacré aux grands défis de l'égalité de genre face à la covid-19<sup>1</sup>. Et du côté de la presse internationale *mainstream*, des articles et analyses ont parfois offert une perspective genrée bienvenue sur la pandémie et ses effets sur la vie des femmes<sup>2</sup>. Virginie Tumelaire nous offre une analyse rigoureuse et étayée de ce qui parut dans les deux quotidiens flamands que sont *De Morgen* et *De Standaard*.

Qu'en est-il en Belgique néerlandophone ? Comment la presse quotidienne flamande s'est-elle penchée sur la vie des femmes pendant le confinement imposé ? Cette courte revue de presse en brosse un grossier aperçu. Elle porte sur deux quotidiens flamands, *De Standaard* (groupe Mediahuis) et *De Morgen* (De Persgroep), qui avec *Le Soir* et *La Libre Belgique*, sont communément considérés en Belgique comme les quotidiens généralistes de référence.

Le corpus examiné comprend 111 articles parus entre le 15 mars et le 15 mai 2020. Il s'agit de la même période couverte par Alice Primi<sup>3</sup> dans son analyse de la presse quotidienne francophone et germanophone (voir p. 52-57). Cette sélection n'est cependant pas exhaustive. En effet, les moteurs de recherche des sites de journaux offrent des fonctionnalités de recherche limitée. Affiner sa requête de façon précise se révèle parfois impossible. C'est pourquoi j'ai recouru à côté à *Gender in de pers*. La revue de presse de la bibliothèque flamande Rosa propose en effet

une large sélection d'articles de presse (nationale et internationale) sur les femmes et/ou les problématiques de genre.

Parmi ces 111 articles, on dénombre 46 articles du *Morgen* (17 en accès libre (DM) et 29 en accès réservé (DM+)) contre 65 articles du *Standaard* (20 en accès libre (DS) et 45 en accès réservé (DS+)). 38 ont été écrits par des hommes, 43 par des femmes, 22 par des agences, 2 écrits par un duo et un trio mixtes, et 6 sans mention d'auteur. Ils se répartissent en 20 dépêches d'agences ; 28 synthèses ; 12 analyses ; 24 reportages ; 16 colonnes, tribunes et carte blanche ; 8 interviews et portraits ; 1 fait divers ; 1 appel à témoignages et 1 appel à participation à un sondage.

Évidemment les questions de santé ont fait couler beaucoup d'encre. Les conséquences de la covid-19 sur la santé des gens, tant physique que mentale ont été traitées dans 21 articles (6 synthèses, 5 dépêches, 5 reportages, 2 analyses, 2 colonnes, 1 appel à par-

ticipation à un sondage sur la santé). Quelques articles portent spécifiquement sur la santé maternelle/infantile et sur le déroulement perturbé des soins périnataux pendant le confinement. Un article du *Morgen* met en lumière les difficultés traversées par les femmes enceintes mises au chômage temporaire. 3 synthèses et 1 colonne concernent les menaces sur les droits reproductifs des femmes (surtout à l'étranger : Pologne et Texas)<sup>4</sup>. En outre, on y évoque rapidement comment les protestations s'organisent malgré le *lockdown* imposé. Un sujet d'ailleurs analysé par la DS+ dans un reportage sur les femmes activistes à travers le monde et leurs modes d'action réinventés en temps de crise<sup>5</sup>.

Des sujets cruciaux comme les répercussions économiques de la crise (travail, chômage temporaire, conditions de travail, précarité), ou encore le secteur des soins de santé face à la pandémie ont été peu investigués sous l'angle du genre. Cet aspect fait davantage l'objet de contributions externes, comme par exemple une colonne sur les femmes dans les métiers

essentiels ainsi qu'une tribune écrite par des professeures en études de genre sur la place du care informel assuré par les femmes dans notre système économique<sup>6</sup>. On mentionnera cependant un article du DS+ sur les ouvrières bangladaises privées de ressources<sup>7</sup> suite à l'arrêt de l'industrie textile.

Le secteur des soins de santé violemment touché par la crise a évidemment intéressé la presse flamande (13)<sup>8</sup>. Pourtant les répercussions de la pandémie sur le secteur ont été peu analysées sous l'angle du genre. Plusieurs reportages dans DM+ et DS+ sur le personnel du secteur et leurs conditions de travail extrêmes n'ont eu que trop peu d'attention sexo-spécifique à l'égard des femmes, majoritaires dans ce secteur (du moins pendant la période examinée ici).

Le corpus fait aussi la part belle aux effets du confinement sur la sphère privée (18 articles) : conciliation (télé)travail/famille et rôles genrés, relations familiales et entre partenaires intimes... C'est peut-être l'un des sujets qui a le mieux été considéré sous l'angle du genre. Ainsi une colonne d'Heleen Debruyne dans DS+ alerte sur le risque d'un retour en arrière pour les femmes confinées<sup>9</sup>. Dans le même sens, un reportage du DM+ a recueilli plusieurs témoignages de mères de très jeunes enfants, confinées chez elles entre télétravail et soins aux enfants. DS+ s'est au contraire intéressé aux femmes qui ont continué à travailler hors de chez elles alors que leur partenaire télétravaillait. À partir de témoignages, le reportage a questionné la nouvelle répartition forcée des tâches domestiques au sein de ces couples<sup>10</sup> en faisant appel à des expert·e·s du domaine<sup>11</sup>.

4 articles visent en particulier la situation des parents solos. Ils rebondissent bien sûr sur le congé parental « corona » pour les parents isolés promis par Nathalie Muylle, ministre fédérale de l'Emploi, de l'Économie et des Consommateurs, chargée de la Lutte contre la pauvreté, de l'Égalité des chances et des Personnes handicapées. DM relaie l'opinion de Magda De Meyer, présidente du Vrouwenraad dans une synthèse<sup>12</sup>. À la veille de la conférence interministérielle sur les droits des femmes, l'association propose que le SECAL supprime le plafond de revenu pour pouvoir demander des avances. Le remboursement des

dettes de l'ex-partenaire insolvable, fardeau financier pour ces mères au bord du gouffre, doit également être suspendu temporairement pendant la crise.

De plus, DS+ a publié une colonne d'Els Flour (membre et ancienne présidente de Furia vzw). Les mères, protagonistes du travail non rémunéré, trinquent une nouvelle fois, constate l'historienne et activiste. À côté du congé parental « coronavirus », il est urgent d'envisager des réformes structurelles du travail ambitieuses afin d'équilibrer entre les femmes et les hommes la répartition de ce travail non rémunéré (tâches domestiques, care informel) essentiel au fonctionnement de notre société, de manière à ce que les femmes arrête d'en payer le prix fort<sup>13</sup>.

Notons aussi que les conséquences du confinement sur les activités prostitutionnelles a fait l'objet d'attention. DM+ a ainsi consacré tout un reportage sur l'explosion des demandes de porno amateur en ligne. De son côté, DS+ a envoyé ses reporters dans les « quartiers chauds » d'Anvers, pour enquêter sur les conditions de vie et d'exercice des personnes prostituées que les mesures de confinement ont rendues encore plus sous-terraines. DS+ a également relayé la parole réglementariste des défenseurs de cette activité<sup>14</sup>.

Le sport féminin n'a pas non plus été épargné par la crise du coronavirus, ce qui n'a pas échappé aux *Morgen* et *Standaard* qui y ont consacré 7 articles (basket-ball, football et cyclisme). DS+ par exemple a réalisé un beau reportage sur les femmes dans les « stoere sporten » (crossfit, rugby, football et cyclisme) dont les saisons ont été perturbées<sup>15</sup>.

Cette crise a en outre été l'occasion pour la presse flamande d'aborder la question du leadership féminin. Notamment celui de notre première ministre Sophie Wilmès, entre respect et essentialisation de certaines compétences de la cheffe de notre gouvernement fédéral<sup>16</sup>.

Mais sans aucun doute, le thème le plus traité dans ce corpus est celui de la violence envers les femmes (22 articles). Principalement la violence entre partenaires et la violence intrafamiliale, phénomènes considérablement aggravés par les mesures de confinement. Certains articles se sont penchés sur le fameux

code « masker 19 » pour signaler un cas de violence conjugale auprès d'un·e pharmacien·ne, ayant fait l'objet d'une proposition de loi de la NV-A. D'autres ont couvert l'action #BloomForChange contre les violences sexuelles, qui marque le premier et tragique anniversaire du viol et meurtre de Julie Van Espen (12 mai 2019), et dont le déroulement a été considérablement perturbé par les mesures de sécurité. Une interview d'Ayke Gubbels, fondatrice de Punt vzw à l'initiative de #BloomForChange apporte d'ailleurs un éclairage sur l'action dans les pages du DM+<sup>17</sup>.

Pour en revenir à la violence entre partenaires, DM+ a emmené ses lecteurs et lectrices à la rencontre de femmes hébergées en maison d'accueil, par le biais de deux reportages : l'un dans le Centre de Prévention des violences conjugales et familiales (Bruxelles), l'autre dans la maison d'accueil Montfort (Jette)<sup>18</sup>. À côté des témoignages bouleversants des femmes hébergées (souvent avec leurs enfants), les journalistes ont aussi recueilli les propos de Yasmina Zaazaa, directrice du Centre de Prévention des violences conjugales et familiales (Bruxelles), du personnel de la maison d'accueil Montfort (Jette), des Centra voor Algemeen Welzijn (CAW), de la ligne d'écoute 1712, de Bieke Purnelle, directrice de Rosa, centre d'expertise en genre et féminisme ainsi que des expertes en criminologie et un policier. Services d'aide et d'accueil surchargés, moyens trop réduits, conditions de vie dans les lieux d'hébergement bouleversées par les règles de distanciation physique, obstacles psychologiques et structurels au dépôt de plainte, charge de la preuve, violence machiste et manipulation, nécessité de l'EVRAS, etc. les divers aspects de la problématique ont été abordés à cœur ouvert par les interlocutrices et interlocuteurs.

Par ailleurs, DM+ a publié des revendications féministes relatives aux violences faites aux femmes à travers une carte blanche écrite par le Vrouwenraad et 27 autres associations de femmes (flamandes et francophones) ainsi qu'une interview de Magda De Meyer, présidente du Vrouwenraad<sup>19</sup>. Ces propositions concrètes, tant spécifiques à la crise que générales, ont été exprimées à l'occasion de la conférence interministérielle sur les droits des femmes : campagne de sensibilisation ambitieuse, renforcement et élar-

gisement des lignes d'écoute, la violence entre partenaires priorité des parquets et des zones de police, réquisition de locaux et mobilisation d'équipes pour répondre aux urgences des victimes en fuite et prise en compte des femmes vulnérables.

Enfin, en vrac, le reste des articles du corpus concerne des sujets aussi variés que : la participation des femmes aux panels d'experts dans les médias ; la fête des mères juste avant la réouverture des commerces (manque à gagner pour les commerces, rôles traditionnels genrés, histoire...) ; ou encore l'évolution de l'archétype de l'infirmière à travers l'histoire (dans la rubrique Mode/Lifestyle du *Morgen*). On remarquera cependant qu'au cours de la période analysée, le secteur de la culture (qui emploie beaucoup de femmes) a été peu présent dans la presse.

Docteures, infirmières, sages-femmes, travailleuses essentielles, volontaires, enseignantes, leadeuses politiques, (futures) mères, victimes de violence, travailleuses sociales, activistes féministes, sportives, expertes... après examen du corpus, on constate que les femmes sont bel et bien visibilisées dans DM et DS. Idem pour les femmes journalistes qui représentent environ 38 % des auteurs des articles du corpus. Toutefois il convient de distinguer représentation/participation des femmes d'un côté, et intégration de la dimension de genre de l'autre. En effet, les rapports de genre demeurent globalement peu soulignés, et ce pour l'ensemble des sujets traités par DM et DS.

Les deux quotidiens ont certes fait appel à des expertes en genre et à des associations féministes flamandes. Ils ont également fait témoigner beaucoup de femmes. Mais cette participation reste cantonnée à certains sujets traditionnellement connotés comme « féminins » (conciliation travail/famille et violence conjugale). Concernant les autres thèmes, les journaux ne s'efforcent guère à adopter une perspective de genre. La domination masculine et les rapports genrés restent donc au final l'éléphant dans la presse. ■

1 <https://eige.europa.eu/topics/health/covid-19-and-gender-equality>

2 On pense tout d'abord à l'article d'Helen Lewis, *The Coronavirus Is a Disaster for Feminism* paru le 19 mars 2020 dans *The Atlantic*, ou encore celui de Campbell Robertson et Robert Gebeloff, *How Millions of Women Became the Most Essential Workers in America* paru le 18 avril 2020 dans le *New York Times*.

3 Je remercie vivement Alice Primi pour ses précieux et inspirants éclairages quant à son analyse de la presse germanophone et francophone.

4 Tout ce qui concerne la proposition de loi belge dépénalisant et assouplissant les conditions de l'avortement a été traité après le 15 mai 2020 dans la presse.

5 Verbod op straatprotest maakt activistes creatiever, par Jorn Decock, Roeland Termote et Lode Delputte (DS+, 02/05/2020).

6 Held(inn)en voor vandaag, Marc Reynebeau (DS+, 10/04/2020); Stappen we in de oude valkuil om zorgarbeid weer maar eens te miskennen?, par Anneleen Kenis (FWO – KU Leuven); Mieke van den Broeck (Progress Lawyers Network); Julie Carlier (UGent); Valerie De Craene (VUB); Katrien De Graeve (UGent); Sigrid Vertommen (FWO-UGent); Noëmi Willems (UCLouvain) (DM+, 29/04/2020).

7 Modeketens dumpen bestellingen in Bangladesh: «Niemand koopt kleren om thuis te zitten», de Giselle Nath (DS+, 2 avril 2020).

8 Il faut noter que les revendications du secteur, notamment suite à la haie de déshonneur formée par le personnel médical du CHU Saint-Pierre à l'arrivée de la première ministre, ont été traitées après le 15 mai dans la presse belge.

9 Corona werpt vrouwen terug in de tijd, par Heleen Debruyne (DS+, 24/03/2020).

10 Il s'agit de couples hétérosexuels.

11 Il s'agit d'Ilse De Vooght (Femina), Liesbet Stevens (Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes), Chia Longman (UGent) et Ignace Glorieux (VUB), dans: Rolpatronen in crisistijd: «Papa is mama geworden, en mama is nu papa», un reportage d'Eva Berghmans et Jimmy Kets (photos) (DS+, 09/05/2020).

12 Alleenstaande moeders in problemen door uitblijven onderhoudsgeld (DM, 07/05/2020).

13 Moeders zijn opnieuw de klos, par Els Flour (DS+, 28/04/2020).

14 À savoir Dan Bauwens (UTSOP) et Sigrid Schellen qui a écrit une colonne dans DS+.

15 Vrouwen in stoere sporten (DS+, 09/05/2020).

16 Portret Sophie Wilmès: «Ik ga niet van persoonlijkheid veranderen door een virus», par Perter De Lobel (DS+, 21/03/2020).

17 Digitale campagne om Julie Van Espen te herdenken: «Slachtoffers vertellen hun verhaal sneller», par Florian Saerens (DM+, 4 mai 2020).

18 Huiselijk geweld neemt gevoelig toe: «Hij sleurde me naar binnen en begon te kloppen», par Yannick Verberckmoes (DM+, 17/04/2020) et Vrouwen op de vlucht voor geweld: «Hij plantte een mes in mijn hals. Ik glee uit in mijn eigen bloed en viel», par Jana Antonissen (DM+, 21/04/2020).

19 «Door de lockdown worden steeds meer vrouwen 24u op 24 geconfronteerd met onmogelijke situaties»: open brief over vrouwenrechten (DM+, 02/04/2020); Vrouwenraad wil campagne tegen partnergeweld: «De impact van de huidige maatregelen is enorm», (DM+, 02/04/2020).